

Études des religions et croyances traditionnelles

HRF 30

Unité 3 – Le christianisme

Brève histoire du christianisme

1. Le christianisme a influencé et influence encore tous les aspects de la vie des gens.
2. Le mot *religion* vient du latin *religiare*, qui veut dire *relier*. La religion est un moyen par lequel les hommes sont liés entre eux, au monde qui les entoure et à Dieu.
3. Jésus est le fondement de la religion chrétienne, mais il n'est pas un fondateur comme Mahomet, Bouddha et bien d'autres. Ces hommes ont organisé des institutions ou écrit des règlements. Jésus a prêché la Bonne Nouvelle, qui est le message de conversion et de salut de Dieu. Il a aussi inspiré un changement dans les rapports humains de celui de l'*Ancien Testament*.
4. L'Église est née le jour de la Pentecôte, autour de l'an 30, lorsque les douze apôtres reçurent la force et le courage de l'Esprit saint et partirent prêcher la Bonne Nouvelle, l'essentiel du message chrétien. Le kérygme dit : Jésus de Nazareth a été envoyé de Dieu. Il l'a montré par des signes et des miracles. Il a été condamné à mort sur la croix par des impies. Mais Dieu l'a ressuscité, il est vivant; nous, les douze apôtres, nous en sommes témoins.
5. La culture religieuse hébraïque veut dire la conception de Dieu, de l'être humain et du monde selon les croyances juives de l'*Ancien Testament*. La culture religieuse hellénique vient des juifs de la culture grecque.
6. Paul dit que l'*Évangile* est pour le monde entier, même les gens qui ne sont pas juifs. Le christianisme devient alors une religion universelle.
7. Au début, les deux voulaient dire la même chose. Le mot *église* vient du grec *ekklèsia* qui veut dire assemblée, c'est-à-dire la communauté des croyants d'une ville ou d'une contrée. Avec le temps, ce mot en vient à désigner le bâtiment. L'Église avec un « E » majuscule signifie l'ensemble des croyants du monde entier.
8. Il y avait trois ministères principaux : les évêques (épiscopos), chefs des églises locales et successeurs des apôtres; les prêtres (presbytes) et les diacres. Il y avait aussi l'évêque de Rome, le plus important, le pape (père).
9. Voici les sacrements ainsi que les gestes et les paroles de Jésus qui les ont inspirés : le baptême : Jésus a été baptisé; l'Eucharistie : Jésus a demandé que l'on se souvienne de lui et que l'on revive les gestes de son dernier repas avec les disciples; la réconciliation : Jésus a donné à ses disciples le pouvoir de pardonner

les péchés; l'onction des malades : Jésus guérit les malades; le mariage : Jésus avait parlé de la grandeur et des exigences du mariage voulu par Dieu à l'origine du monde.

10. Elles sont écrites en grec, parce que c'était la langue parlée dans tous les pays autour de la Méditerranée. Les Romains, en devenant de plus en plus maîtres de ces pays, imposent leur langue officielle, le latin. Les écrits chrétiens sont donc traduits du grec au latin.
11. « Religion d'État » veut dire que c'était la religion de l'empereur, donc elle était favorisée. L'empereur faisait bâtir des églises et voyait au bon fonctionnement de la religion.
12. Il était important parce que beaucoup de doctrines différentes circulaient à cette époque. Il fallait que tous les chrétiens du monde croient la même chose.
- 13a. « Monothéisme biblique » veut dire que, dans la Bible, il n'y a qu'un seul Dieu, hérité de la foi juive, mais qu'en même temps Jésus et le Saint-Esprit envoyé par Jésus et reçu par les apôtres à la Pentecôte sont Dieu.
- 13b. La doctrine est celle de la Trinité, Dieu est trois personnes et Jésus est une de ces personnes en deux natures, divine et humaine.
- 13c. Ce symbole s'appelle le Credo.
14. Si l'empire romain n'était pas tombé, peut-être que la religion chrétienne ne se serait pas répandue à tant de nations différentes.
15. Le pape est le chef de l'Église et l'empereur est le chef de l'État. Quelquefois, le pape est le plus fort et, d'autres fois, c'est l'empereur.
- 16a. Ce sont les grands théologiens comme Thomas d'Aquin qui entreprennent la synthèse de la science antique qui est la philosophie grecque et la révélation chrétienne qui est la théologie. Cela s'appelle faire de la scolastique (philosophie et théologie) et se faisait dans les grandes écoles de savoir appelées universités.
- 16b. L'expression artistique du Moyen Âge se fait dans la construction d'églises, de cathédrales et d'abbayes selon l'art romain monastique et l'art gothique des villes. Il y a aussi des peintres de fresques, des musiciens et des auteurs de pièces de théâtre qui sont inspirés par la foi chrétienne.
17. L'Inquisition (tribunal chargé de réprimer l'hérésie) du 13^e siècle semblait nécessaire pour mettre à mort les hérétiques qui menaçaient la religion et l'ordre social.
- 18a. Autour de l'an 1000, l'empire byzantin est très puissant en Orient et les

incompréhensions politiques, culturelles, théologiques et liturgiques s'approfondissent entre celui-ci et l'Occident. Le chef de l'Église d'Orient, à Constantinople, est le patriarche Michel Cerulaire. Il se fait, à un moment donné, excommunié par le cardinal Humbert, représentant du pape. C'est la rupture ou le grand schisme d'Orient. Désormais, il y aura une Église latine ou romaine et une Église grecque qui se nomme orthodoxe.

- 18b. La première différence est que l'Église latine ou romaine a le pape comme chef, qui est le successeur de Pierre, chef des apôtres et premier évêque de Rome. Dans l'Église grecque orthodoxe il y a l'évêque de Constantinople, qui est le patriarche. La deuxième différence est dans leur pouvoir; le pape est le chef de toute l'Église, tandis que les Églises grecques orthodoxes ont chacune leur propre patriarche. p. 40-41
- 19a. Les cinq caractéristiques des Églises grecques sont : elles n'acceptent pas que le Saint-Esprit procède de Dieu le Père et du Fils, Jésus; les prêtres de paroisse peuvent se marier et portent la barbe; toute la religion passe par la liturgie, qui occupe une place exceptionnelle (vêtements, chants, ornementation des églises); les icônes (images peintes selon des règles précises) sont des signes de la présence de Dieu; les monastères fournissent les évêques. p. 42
- 19b. Les croisades (expéditions de guerre contre les hérétiques), spécialement la quatrième, en 1204, dirigée vers Constantinople, séparèrent encore plus les deux Églises. p. 42
- 19c. À la fin du concile Vatican II (7 décembre), le pape Paul VI et le patriarche de Constantinople, Athénagoras, dans une déclaration commune, exprimèrent leurs regrets des injures réciproques de 1054. p. 42